L'histoire de Rose Rokiatou: pandémie du COVID-19 et vulnérabilité financière des personnes handicapées au Mali

*Ceci est une histoire dans le cadre des Voix des personnes handicapées lors de la série COVID19 Outbreak.*

**Certains noms peuvent avoir été modifiés pour protéger les personnes mentionnées dans l'histoire.**

Rose Rokiatou est une ancienne élève du Bridge CRPD-SDGs. Il s'agit d'une femme handicapée physique résidant au Mali. Rose a contacté l'International Disability Alliance (IDA) pour partager les difficultés que rencontrent certaines personnes handicapées au milieu de la pandémie de COVID-19 dans son pays.

# COVID-19 et les personnes handicapées au Mali

Au 27 avril 2020, il y avait 408 cas de coronavirus enregistrés au Mali. «Grâce à Allah, personne autour de moi ni moi-même avons été infectés par le COVID-19. Malheureusement, je suis toujours affectée par le virus sur d’autres aspects », explique Rose. Au-delà des problèmes de santé actuels, la pandémie de COVID-19 a provoqué une anxiété aiguë concernant la stabilité financière des personnes handicapées au Mali. Les moyens de subsistance des personnes handicapées ont été affectés de manière disproportionnée, ce qui a amené à l’ordre de rester chez soi et de la fermeture de toutes les entreprises non essentielles.

# Instabilité financière

Les gouvernements du monde entier ont mis un frein aux activités sociales et économiques dans toutes les régions de leurs pays respectifs pour contenir la propagation du COVID-19. La fermeture des entreprises non essentielles et l’ordre de rester à domicile étaient cruciales pour empêcher la propagation exponentielle de la vague de virus qui aurait inondé le système de santé. Bien que nous soyons conscients que la fermeture de toutes ces entreprises de seconde nécessité a déclenché un ralentissement économique à l'échelle mondiale, on ne sait que peu de choses sur l'impact de cette mesure sur la stabilité financière des personnes handicapées dans de nombreux pays, dont le Mali.

«Les personnes handicapées font face à des conséquences financières plus importantes que les autres», explique Rose. Elle souligne également que les personnes handicapées sont les plus touchées par les mesures de confinement chez soi. Ce segment de la population, contrairement à d'autres qui sont passés au travail à domicile, ne reçoit pas de paie. Rose dit: «Les personnes handicapées n'ont pas accès à l'éducation. Ils sont pour la plupart analphabètes. C'est la raison pour laquelle ils travaillent essentiellement dans des secteurs informels tels que les coiffeurs, la couture, les arts et l'artisanat, etc. En raison de l’ordre de rester chez soi et de la fermeture d'entreprises non essentielles, les personnes handicapées sont privées d’une véritable source de revenus. Ils se trouvent dans une situation de survie ».

Rose nous a dit qu'elle possède une petite boutique. Cette dernière est sa seule source de revenu stable et qui assure son autonomie financière. Cependant, lorsque le premier cas de COVID-19 a été identifié au Mali, elle a dû fermer son magasin. «En raison de ma déficience, je suis plus vulnérable à la contagion au COVID-19. Alors, par peur, j'ai dû fermer mon entreprise », explique-t-elle.

Depuis la fermeture, Rose a eu du mal à subvenir à ses besoins. Elle a été coupée de sa seule source de revenus. En conséquence, elle a dû mettre sa vie en danger et rouvrir sa boutique. «Depuis le 1er mars, j'ai dû rouvrir ma boutique pour la vente, même si cela ne signifiait que 2 à 3 clients par jour. Mais je prends toutes les mesures de précaution: je porte un masque, je désinfecte mes mains avec du gel hydroalcoolique et j'essaie de garder une distance physique. Il y a toujours un risque élevé, surtout lorsqu'il s'agit d’argent liquide, mais je n'ai pas d'autres options », explique Rose.

Elle ajoute en outre: «La situation des personnes handicapées est passée de difficile à survie en raison de COVID-19.» Face à la situation globale au Mali, le gouvernement s'est engagé à mobiliser au moins 500 milliards de francs CFA (environ 825 millions de dollars) pour soutenir l'économie et venir en aide aux populations les plus vulnérables au coronavirus. Pourtant, elle n'a reçu aucune aide financière ou en nature. En raison du manque de revenus, il est donc extrêmement compliqué pour les personnes handicapées de parvenir à leurs fins.